



NOTES

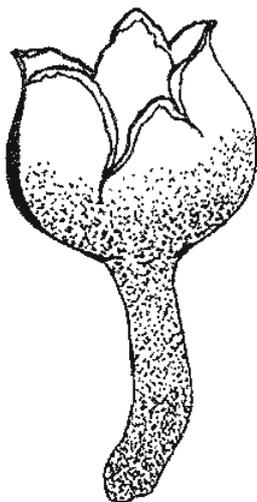
SUR QUELQUES CHAMPIGNONS INTERESSANTS DU CENTRE-OUEST

par M. SANDRAS

I- DEUX CHAMPIGNONS DES DUNES.

Le 6 mars 1974, en parcourant les dunes entre la Pointe Espagnole et l'Embellie-Plage, au sud de Ronce-les-Bains, je découvris un curieux discozocète.

Sur le terrain il se présentait sous la forme d'une sphère ensablée, d'un diamètre de 3cm environ, ouverte à sa partie supérieure à la manière de Peziza coronaria. Je recueillis quelques carpophores, ce qui me permit de noter que le réceptacle, brun à l'intérieur, plus pâle à l'extérieur, en partie incrusté de sable, était prolongé par une sorte de faux stipe en sable aggloméré.



Peu confiant en mes talents de déterminateur j'adressai mes échantillons à Monsieur Romagnési qui, avec son amabilité coutumière, me répondit qu'il s'agissait de Peziza amorphila Dur et Mont., classée à tort par Boudier dans les Geopyxis.

Monsieur Bourasseau me transmit un extrait de bulletin de 1927 de la Société Botanique du Centre Ouest dans lequel l'Abbé Grelet donne une description de cette pézize. (page 60). Notons que contrairement à son habitude l'Abbé Grelet n'indique aucune station pour cette espèce liée à Amorphila arenaria, et à Elymus arenarius dans les régions plus septentrionales que la nôtre.

Le 13 mars 74, Monsieur Buraud et moi-même en découvrimus, dans le même secteur, une autre station et nous pûmes dénombrer une vingtaine de carpophores que nous respectâmes.

Le 3 novembre de cette année Monsieur Biget a recueilli dans les dunes de la Grande Plage de St. Trojan un carpophore qui se rapporte probablement à cette espèce.

Cette pézize, rare, sinon très rare, est probablement une nouveauté pour le Centre-Ouest; il serait intéressant de la rechercher sur d'autres stations, par exemple dans la région de l'Aiguillon...

Précisons qu'elle se conserve parfaitement avec son pédicule dans l'alcool.

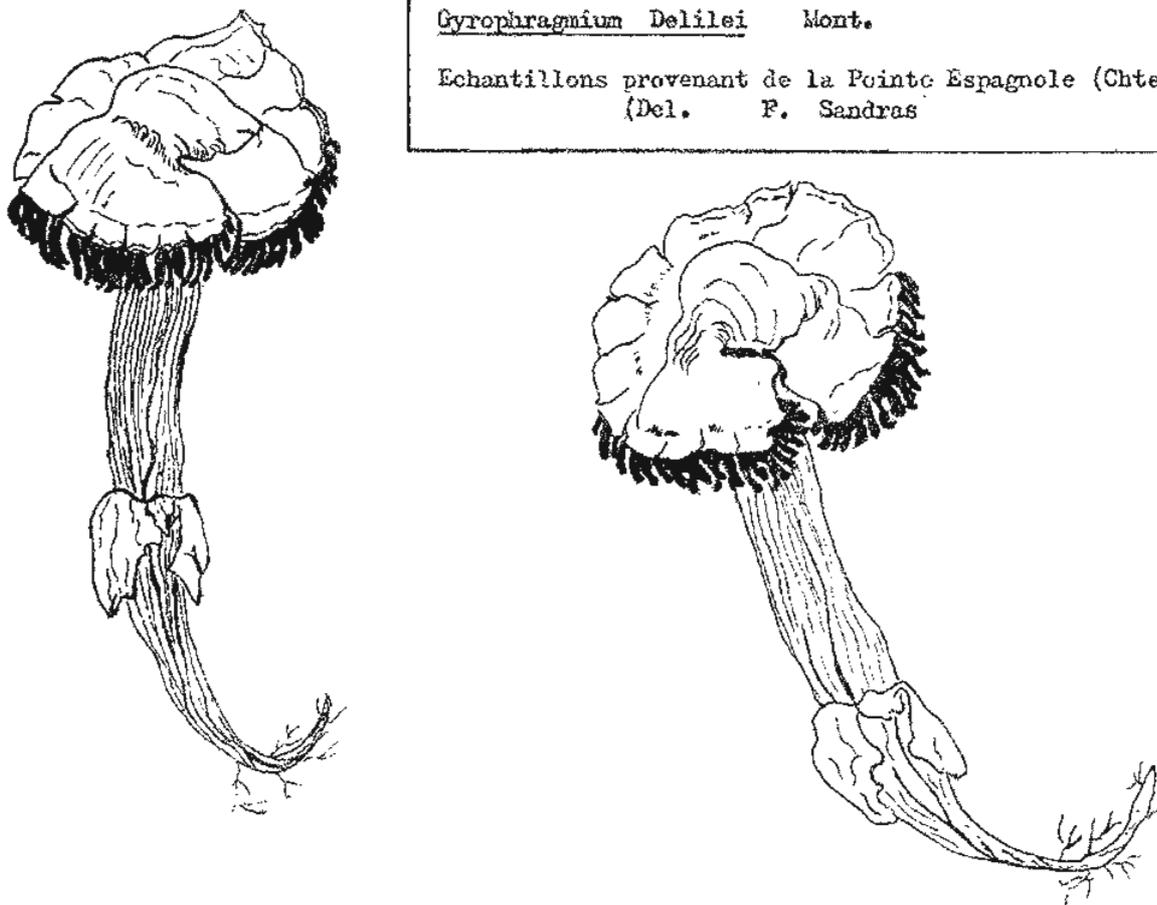
Peziza amorphila Dur. et Mont.
Pointe Espagnole (Chte.Mme) (x1)
(Del. F. Sandras)

Le 13 mars, alors que nous cherchions à évaluer l'importance de la station de Peziza ammophila, mon épouse me remit un champignon... que je faillis bien rejeter d'un geste méprisant... le prenant, au premier coup d'oeil pour une très vieille psalliote desséchée et inidentifiable! Il s'agissait d'une autre rareté: Gyrophragmium Delilei Mont.

Gyrophragmium Delilei appartient à l'ensemble très hétérogène des gastéromycètes dont je rappelle rapidement l'organisation macroscopique. Les gastéromycètes sont des basidiomycètes dont la partie fertile, la gléba, est entourée par une enveloppe, souvent épaisse, le périidium. Ce périidium se compose généralement de deux tégments, l'exopériidium et l'endopériidium. Astreus hygrometricus donne un bon exemple

Gyrophragmium Delilei Mont.

Echantillons provenant de la Pointe Espagnole (Chte. Mme) (x1)
(Del. F. Sandras



de cette organisation; l'exopériidium se déchire et par temps humide se déploie pour constituer le support étoilé; l'endopériidium délimite la sphère aplatie qui contient la gléba; il s'ouvre à sa partie supérieure, comme chez de nombreux lycoperdons pour libérer les spores.

Gyrophragmium Delilei par son aspect évoque un vieil agaric desséché, il appartient donc aux gastéromycètes agaricoïdes. La gléba se présente sous la forme de petites mèches noires, très serrées, qui pendent sous le périidium. Elles produisent de grandes quantités de spores sphériques, noir intense en masse, évoquant l'aspect des sporées de coprin. Ces mèches représentent peut-être les vestiges de lames ayant évolué.

Le "chapeau" d'abord campanulé s'étale en restant très nettement mamelonné. Le "pied" peut atteindre 15cm de longueur pour un diamètre de 2cm; nettement radicant, il présente un anneau plus ou moins net ou de nombreux lambeaux retroussés.

Gyrophragmium Delilei est un champignon méditerranéen, xérophile, qui se

rencontre dans le sud-ouest au niveau de l'Amphiletum et de l'Helichrysetum.

Il a été récolté à l'automne 1968 par Monsieur Frouin au Clapet, puis par Monsieur Biget sur la même station.

Au cours de notre sortie du 3/11/74 une vingtaine d'exemplaires furent observés par nos mycologues dans les dunes de la Grande Plage, à Saint-Trojan en Oléron.

Trois stations en Charente-Maritime nous permettent d'estimer que cette espèce appartient bien à la flore fongique du Centre-Ouest. Nos stations en représentent peut-être la limite septentrionale.

=====
=====

II - UNE ESPECE DE LA DUNE BOISEE: Tylostoma fimbriatum Fr.

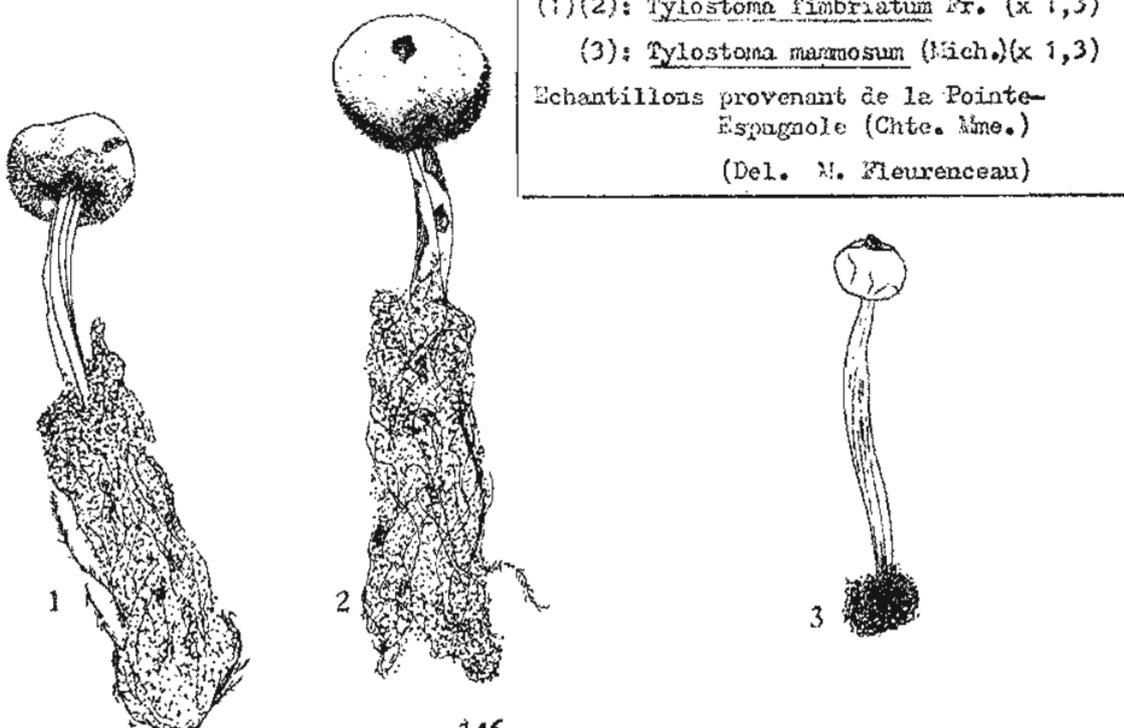
L'hiver 1973-1974, par sa douceur exceptionnelle, a permis aux champignons d'apparaître sans interruption jusqu'à la sécheresse printanière, dans la forêt de la Coubre. J'ai pu ainsi y récolter quelques espèces qui à ma connaissance n'y ont jamais été signalées. Mes investigations ont toujours porté sur le secteur qui s'étend du Rofre des Bassets à l'Embellie-Plage.

Si Tylostoma mammosum (Mich.) Fr. abonde parfois dans les mousses, notamment au niveau de l'Helichrysetum, je n'avais jamais rencontré T. fimbriatum Fr. avant le 23/2/74 où je le découvris à la Pointe Espagnole à la limite de la forêt et de l'Helichrysetum, où il semble d'ailleurs peu commun.

Plus gros que T. mammosum. Les caractères macroscopiques qui me semblent les plus nets sont la base de la sphère incrustée de sable à la partie souterraine du pied, gainée sur 3cm environ de très nombreux filaments rhizomorphiques qui agglomèrent sable et humus. En récoltant les sujets âgés, on casse souvent le pied, solidement fixé au sol et on perd ainsi un précieux élément d'identification. Certaines flores indiquent un orifice dentelé; ce caractère m'échappe et je ne suis pas loin de le croire accidentel.

Il ne pousse pas dans les mousses mais directement dans l'humus ou dans le sable, au niveau des endroits plus ou moins dénudés.

Je l'ai retrouvé dans l'île d'Oléron le 3/11/74 au cours de la sortie de la



S.B.C.O. dans un chemin qui longe une coupe récente.

Dans son "Atlas photographique des champignons", R. Nardi nous présente cette espèce page 193. Je regrette que les pieds aient été trop soigneusement nettoyés, les filaments qui les gainent n'apparaissent que sur le sujet inférieur.

Dans l'"Atlas des champignons" publié par la librairie Nathan, l'icône 6 de la page 227 ne représente...rien.

III - DEUX RARETES DE L'INTERIEUR DE LA CHARENTE-MARITIME.

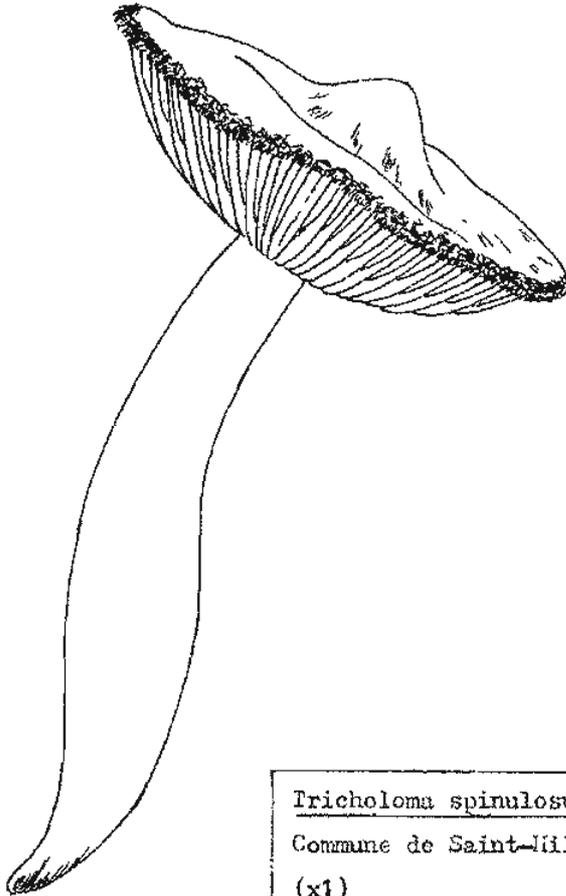
Au cours de la sortie du 29 septembre, dans la région de Mazeray, Mademoiselle Fleurenceau recueillit deux champignons qu'elle soumit à mon diagnostic. Je ne pus que lui avouer mon ignorance. Il s'agissait de:

- Tricholoma spinulosum Kùmer et Romagnési (Détermination M. Romagnési). Curieuse espèce dont l'aspect n'évoque en rien l'allure habituelle des tricholomes. Nous ne disposions que d'un carpophore dont la description suit:

Le chapeau à mamelon net, nu et gris, présentait un diamètre de 6,5cm pour un pied de 10cm. Le reste de la cuticule était recouvert de petites écailles grisâtres, retroussées. (Caractère non constant selon Romagnési). La marge enroulée est hérissée de poils blancs ou jaunâtres. Les lamelles sont blanches, le stipe blanc se teinte de jaunâtre après manipulation. Notre échantillon a été récolté sous les chênes.

Ce tricholome, très particulier et rare, ne peut guère être confondu avec les autres. Le problème est essentiellement de le placer dans son genre. Il appartient, d'ailleurs à un groupe ne comportant que des espèces rares ou très rares, celui des Tricholomes à spores amyloïdes.

Kùmer et Romagnési (Flore analytique des champignons supérieurs, p.149) indiquent une faible odeur d'Inocybe Bongardi; nous ne l'avons pas perçue.



Tricholoma spinulosum K. et R.

Commune de Saint-Hilaire de Villefranche (Charente-Maritime)

(x1)

(Del. M. Fleurenceau)

- Agrocybe erebia (Fr.) Kühn.

Chapeau brun foncé; en dehors de la couleur, l'aspect de la cuticule évoque nettement Rozites caperata.

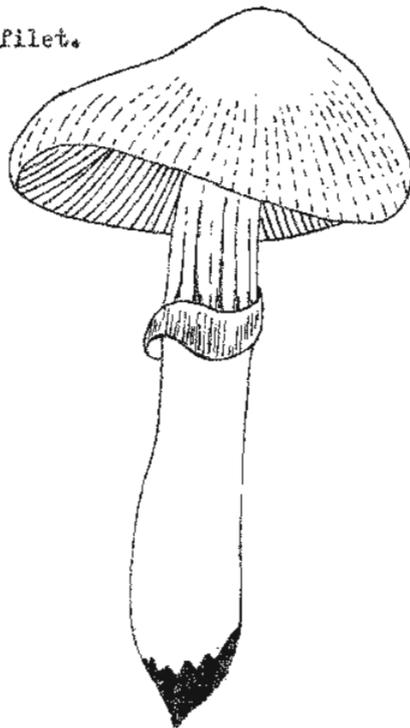
Les lames grisâtres sont décurrentes par un filet.

Stipe concolore au chapeau mais bien plus clair au sommet, presque blanc au-dessus de l'anneau où il est remarquablement strié.

C'est une espèce terrestre, recueillie dans le même biotope que le précédent.

Rare dans nos régions.

Le dessin de Mademoiselle Fleurenceau représente le carpophore encore jeune, par la suite il s'étale largement.



Agrocybe erebia (Fr.) Kühn.

Commune de Mazeray (Charente-Maritime)

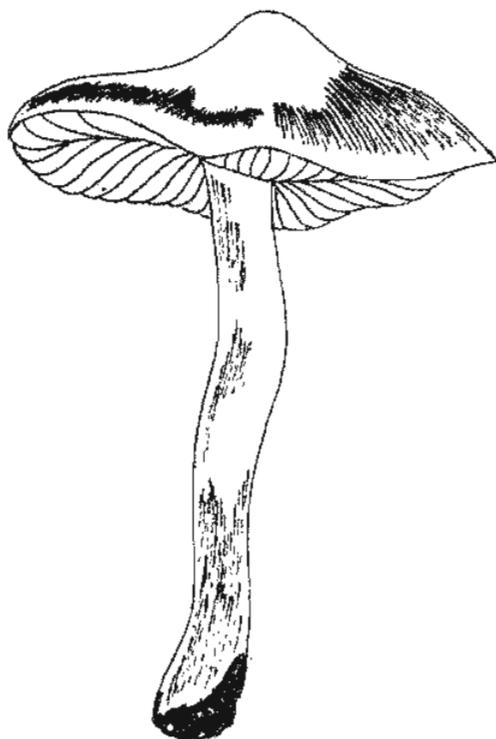
(x 1,3) (Del. M. Fleurenceau)

IV - UN BEL INOCYBE:

En 1973 nous avons noté l'Inocybe corydalina Q. au bois des Héros près de Saintes, l'espèce a été revue à la Benâte, au bois des Essouverts et à la Braconne en 1974.

Cette espèce proche des pyriodora dont elle répand l'odeur fruitée, caractéristique, présente au sommet du chapeau, plus ou moins mamelonné chez les sujets adultes, une plaque bleu-vert qui persiste même chez les exemplaires âgés. Son odeur et sa curieuse coloration permettent une identification facile sur le terrain.

Kühner et Romagnési indiquent que la coloration bleu-vert peut se retrouver à la base du pied, nous n'avons jamais eu l'occasion de l'observer.



Inocybe corydalina Quélet

Forêt de la Braconne (Charente)

(x1) (Del. M. Fleurenceau)